

Peter Weibel

Anne Zeitz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25649>

DOI : 10.4000/critiquedart.25649

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2017

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Anne Zeitz, « *Peter Weibel* », *Critique d'art* [En ligne], 48 | Printemps/été 2017, mis en ligne le 15 mai 2018, consulté le 28 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25649> ; DOI : 10.4000/critiquedart.25649

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2019.

EN

Peter Weibel

Anne Zeitz



Peter Weibel © C. Hierholzer

- 1 On peut dresser un portrait de Peter Weibel en tant qu'artiste, théoricien et curateur, mais aussi en tant qu'« institution » – institution célébrée à un niveau international et source de controverses. Personnage brillant et inclassable, son implication dans le champ de l'art depuis un peu plus d'un demi-siècle ne laisse personne indifférent.
- 2 Peter Weibel naît à Odessa en 1944 et grandit en Autriche – pays qui marquera considérablement son parcours et ses aspirations. C'est notamment l'expérience de l'internat dans cette Autriche conservatrice d'après-guerre – genre d'institution que Thomas Bernhard a pu décrire comme « institution de destruction de l'esprit » – qui lui

révèle les limites que nous impose la société et l'incite à élargir, voire à dépasser nos capacités à agir à l'intérieur de ce cadre.

- 3 Dès les années 1960, cette quête d'un dépassement des limites se reflète dans ses écrits sur l'art et dans sa pratique artistique qu'il développe à partir de ses études en littérature française, puis en médecine, mathématique, philosophie et cinéma. Figure importante de l'Actionnisme viennois, Peter Weibel se concentre ensuite sur les processus textuels, la performance, l'installation vidéo, puis l'installation interactive. Déjà ses premières œuvres révèlent l'importance de la physique quantique comme source d'inspiration : articulant une problématique commune, traversant l'art et les sciences naturelles. L'artiste interroge les perceptions, structures et images d'une réalité de plus en plus marquée par les développements technologiques en prenant en compte la position d'observation adaptée. Ces questionnements précurseurs et critiques se reflètent dans ses écrits et ses travaux, notamment dans *Observing Observation: Uncertainty* (installation vidéo de 1973), dans *Das Rauschen des Beobachters*¹[Le Bruit de l'observateur] (texte de 1995), dans les expositions qu'il monte et dans des ouvrages collectifs comme *Jenseits von Kunst* [Au-delà de l'art] (1997)².
- 4 « Institution », Peter Weibel l'est notamment à la tête du Zentrum für Kunst und Medientechnologie de Karlsruhe depuis 1999. « Weibel a compris très tôt que l'art le plus avant-gardiste n'avait pas de place fixe dans nos sociétés et que cette place restait encore à inventer – à tous les niveaux de la pratique artistique », écrit Boris Groys afin de rendre compte du positionnement de Weibel comme figure centrale de la *Medienkunst* à un niveau international. La conception du rôle du ZKM comme laboratoire de recherche et de création avec des projets d'expositions et de publications majeurs et novateurs – notamment *Making Things Public*³ conçu avec Bruno Latour – reste sans précédent, tout comme l'influence des divers projets signés Weibel, dont l'hyper-présence se construit tel un hypertexte (Ludwig Seyfarth). Avec le vaste projet au titre révélateur, *Globale* (2015-16), le ZKM célébrait l'art du XXI^e siècle en tant que moyen d'analyse des effets de la globalisation. L'étude des limites et de la position de l'artiste, du chercheur et du théoricien dans la société actuelle semble poussée à son extrême. En même temps, il est fort peu probable que Peter Weibel ne poursuive pas ce questionnement des limites d'un monde en perpétuel changement et dont les réponses influent sur le champ de l'art contemporain de manière virale.

NOTES

1. Weibel, Peter. "Das Rauschen des Beobachters", in *ARS Electronica: Mythos Information, Welcome to the Wild World*, Vienne; New York : Springer, 1995, p. 8-22
2. Weibel, Peter. *Jenseits von Kunst*, Vienne : Passagen Verlag, 1997
3. *Making Things Public: Atmospheres of Democracy*, Cambridge, Massachusetts : MIT Press, 2005. Sous la dir. de Bruno Latour, Peter Weibel (1072 p.)